

ROME

ARCHITECTE EN CHEF DE LA BASILIQUE
DE SAINT-PIERRE

1503

Un événement considérable à tous égards allait avoir une grande influence sur la vie de notre artiste : le pape Alexandre VI était mort le 12 août 1503. Remplacé, après un conclave des plus agités, par le cardinal François Piccolomini, qui, sous le nom de Pie III, n'occupa le trône pontifical que pendant quelques mois, Alexandre VI eut pour véritable successeur le cardinal Julien della Rovere.

Jules II, le nouveau pape, élu le 31 octobre de la même année, se souvint de son ami Giuliano, de l'énergie qu'il avait toujours déployée, du dévouement qu'il lui avait autrefois témoigné, de son activité, de son habileté comme architecte et comme ingénieur, et résolut de l'attacher encore à son service. A peine arrivé à Rome, Giuliano dirige certains travaux au château Saint-Ange, et reçoit, d'après les livres des comptes du Vatican, à la date du 30 mai 1504, le solde de ses honoraires. Peu après, il était nommé architecte en chef de la basilique de Saint-Pierre.

La vénérable et antique église, construite par l'empereur Constantin, avait été radicalement con-

damnée par L.-B. Alberti : les murailles s'étaient écartées sous le poids de la charpente et beaucoup d'autres parties du vieil édifice étaient en fort mauvais état. Nicolas V avait chargé son architecte préféré de remédier autant que faire se pourrait aux inconvénients résultant d'un pareil état de choses et lui avait enjoint de reconstruire la partie la plus importante du temple, c'est-à-dire la tribune. Les travaux, poussés avec activité sous les successeurs de Nicolas V, avaient été presque complètement interrompus pendant le pontificat d'Alexandre VI, dont toutes¹ les ressources passaient à entretenir des armées et à fortifier des citadelles. Jules II donna un vigoureux essor à cette grande entreprise. Giuliano de Francesco Giamberti, le jeune Florentin débutant à Rome sous Paul II et employé comme *scarpellino* aux travaux de Saint-Pierre, aurait-il jamais pu se douter qu'un jour viendrait où il serait chargé de la suprême direction de ces mêmes travaux et qu'il commanderait en chef sur cet immense chantier¹ !

1. Il y eut à cette époque trois phases bien marquées dans la marche des travaux, comme l'indique à juste raison M. Henri de Geymuller dans sa belle *Étude sur les projets primitifs pour la reconstruction de la basilique de Saint-Pierre*. Tout d'abord on ne fait que continuer mollement les travaux déjà commencés sous Nicolas V et Paul II, travaux circonscrits à la tribune, d'après les plans de Rosellino; à peine Jules II monte-t-il sur le trône pontifical, tout change, l'activité renaît, et Giuliano imagine ce projet colossal de faire faire par Michel-Ange, qu'il venait d'introduire à la cour, le tombeau du pape lui-même et de le placer au milieu de la tribune de Saint-Pierre. Enfin, après des lenteurs, des interruptions, rien

La haute satisfaction, le légitime orgueil, que devait ressentir San Gallo, ne fut pas troublé pendant quelque temps; il faisait continuer l'exécution des anciens plans sans y apporter de grands changements; mais, tout artiste était architecte à cette époque, et ceux qui vinrent entourer Jules II furent bientôt nombreux. Michel-Ange présenté par San Gallo et par Bramante, déjà occupé à construire le palais de la Chancellerie pour le cardinal de Saint-Georges, étaient du nombre; les entretiens, les consultations, les conseils, engendrèrent des vues nouvelles, des projets nouveaux et des plans plus considérables. Il y eut scission parmi les conseillers, et Bramante, à la tête des novateurs, l'emporta dans l'esprit de l'entrepreneur Jules II. On résolut de reconstruire la basilique en entier, Bramante fut chargé de cette lourde tâche, tandis que Michel-Ange et San Gallo étaient écartés. Giuliano, humilié, ne voulut pas rester à Rome pour assister au triomphe de son rival; il obtint du pape la permission de revenir à Florence et partit comblé de riches présents. On peut approximativement fixer le départ de Giuliano da San Gallo au commencement de l'année 1506 ou à la fin de 1505; car, le 6 janvier 1506, Jules II écrivait au roi d'Angleterre pour lui annoncer sa détermination de reconstruire en entier la basilique et solliciter son concours¹.

ne se fait plus; alors de nouveaux projets s'élaborent et les travaux sont soumis à une nouvelle direction.

1. E. MÜNTZ, *les Arts à la cour des Papes*, t. II.